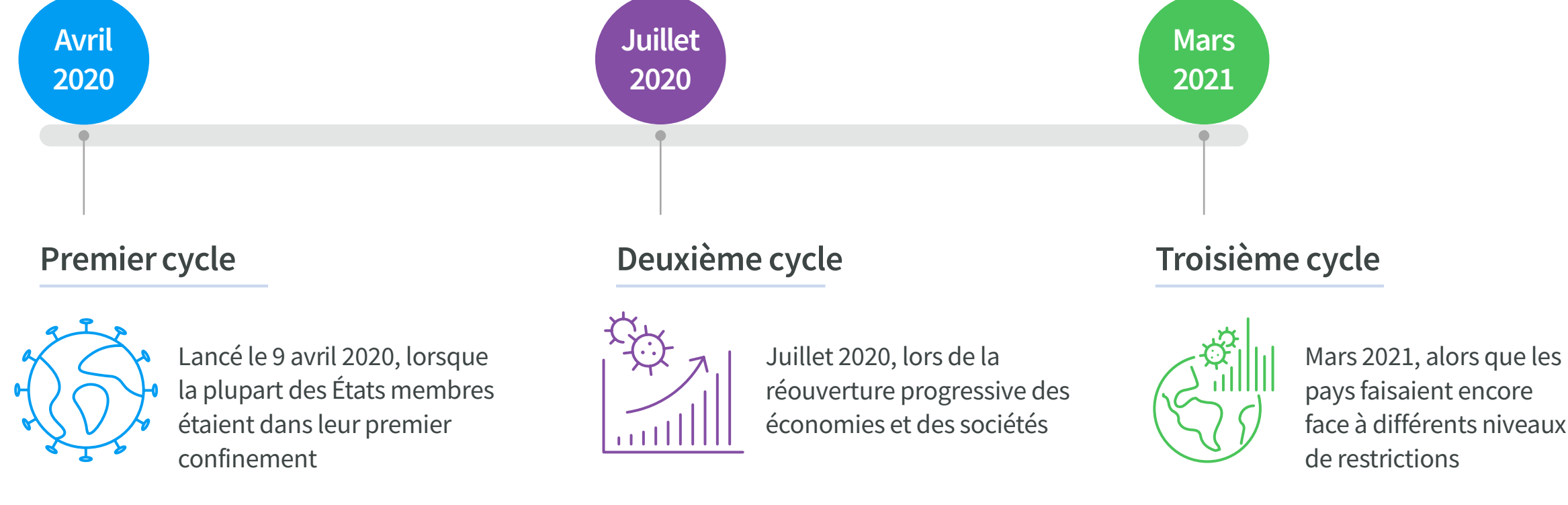


Vivre, travailler et COVID-19

L'enquête en ligne d'Eurofound *Vivre, travailler et COVID-19* rend compte de l'expérience de vie et de travail dans l'UE pendant la pandémie de COVID-19.

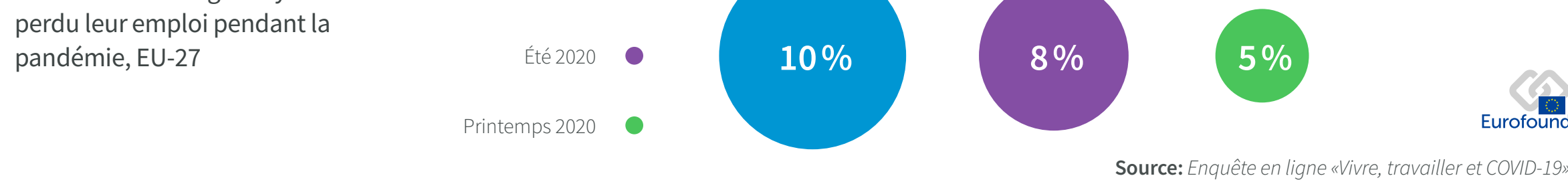
À propos de l'enquête

Trois cycles de cette enquête en ligne unique ont été menés et adaptés au fur et à mesure de l'évolution de la pandémie.



Pertes d'emploi pendant la pandémie

10 % des personnes interrogées qui avaient un emploi avant la pandémie étaient au chômage au printemps 2021.



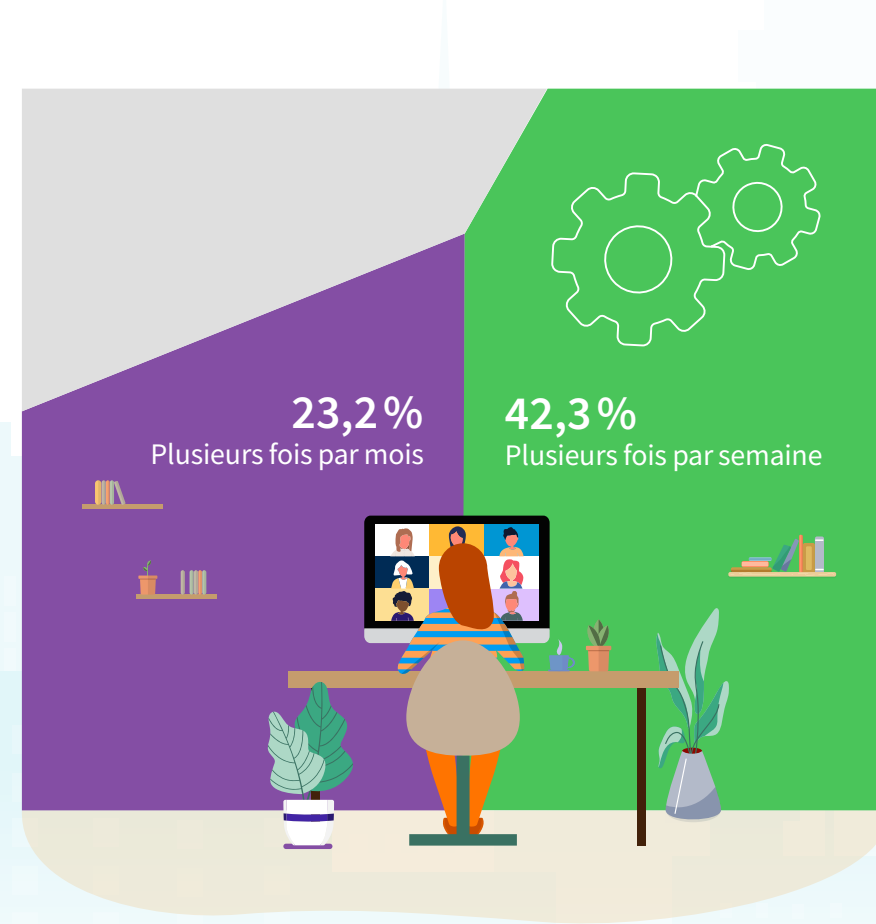
Les hommes qui ont perdu leur emploi pendant la pandémie étaient **plus susceptibles d'être toujours au chômage au printemps 2021** qu'à l'été 2020 (10 % contre 8 %). Aucune augmentation n'a été enregistrée pour les femmes.

Les jeunes de 18 à 29 ans risquaient le plus d'avoir perdu leur emploi, avec 17 % de chômeurs au printemps 2021 contre 9 % pour les personnes âgées de 30 ans ou plus.

Préférence pour les régimes de travail hybrides

Pendant la pandémie de COVID-19, le télétravail s'est développé dans tous les pays en raison des fermetures forcées des lieux de travail. En juillet 2020, 34 % des employés travaillaient exclusivement depuis leur domicile.

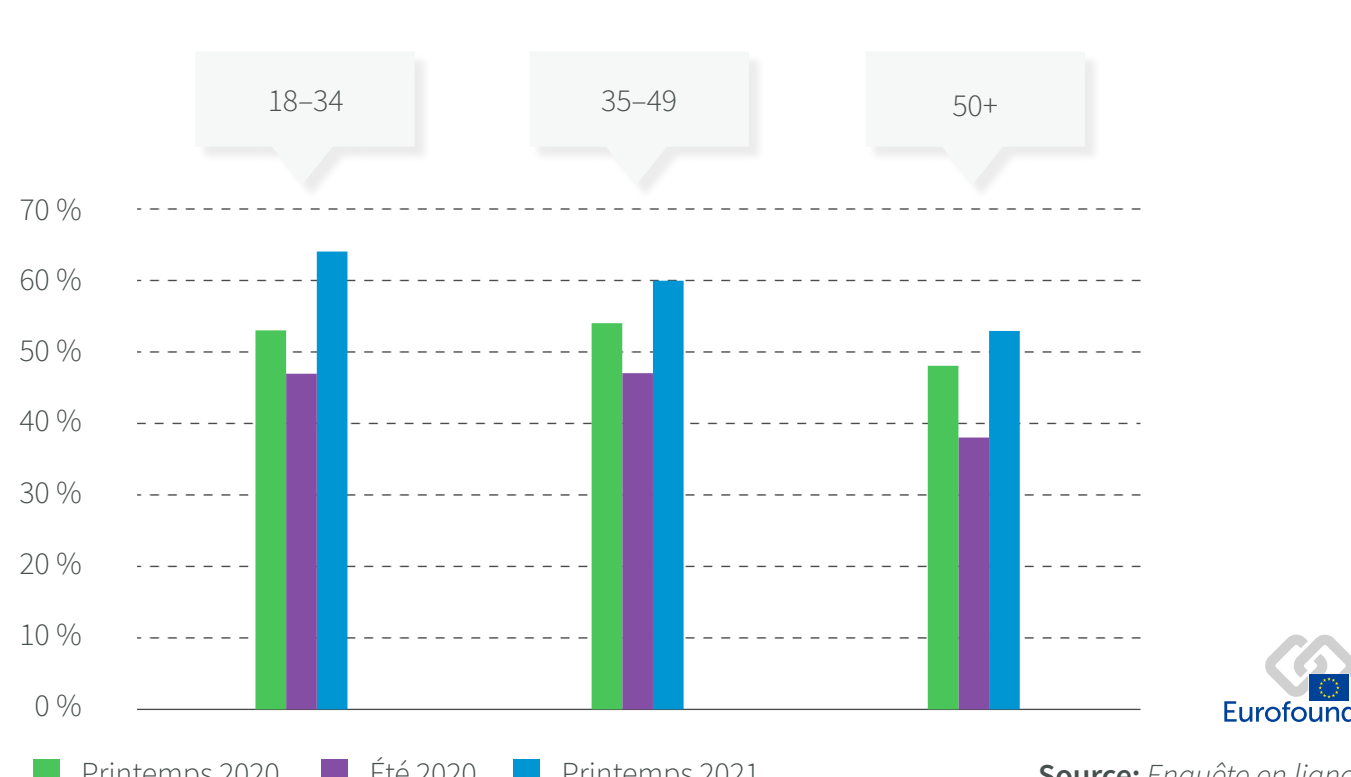
Deux tiers des employés qui ont télétravaillé partiellement ou exclusivement pendant la crise de COVID-19 préféreraient un régime de travail hybride régulier s'il n'y a aucune restriction.



Chute du bien-être mental dans tous les groupes sociaux

Au printemps 2021, le bien-être mental atteignait son niveau le plus bas jamais enregistré tout au long de la pandémie dans tous les groupes d'âge. Ce phénomène s'observe particulièrement chez les jeunes et ceux qui ont perdu leur emploi.

Le sentiment de solitude a connu la plus forte hausse chez les femmes de plus de 50 ans (30 % au printemps 2021 contre 18 % à l'été 2020).



Augmentation des inégalités financières

Les inégalités existantes se creusent en raison des incidences disproportionnées de la pandémie sur les groupes vulnérables. Les difficultés financières ont augmenté considérablement parmi les personnes se trouvant déjà dans une situation précaire.

Les factures de services publics constituent un problème pour 4 personnes interrogées au chômage sur 10.

Au printemps 2021, davantage de personnes interrogées déclaraient être en retard de paiement pour leurs factures de services publics, de téléphone, de téléphone mobile et d'internet qu'à l'été 2020. La proportion de personnes interrogées déclarant avoir des problèmes de paiement est plus élevée chez les chômeurs – 77 % sont classés comme précaires sur le plan financier.

Baisse de la satisfaction à l'égard des mesures de soutien prises lors de la pandémie

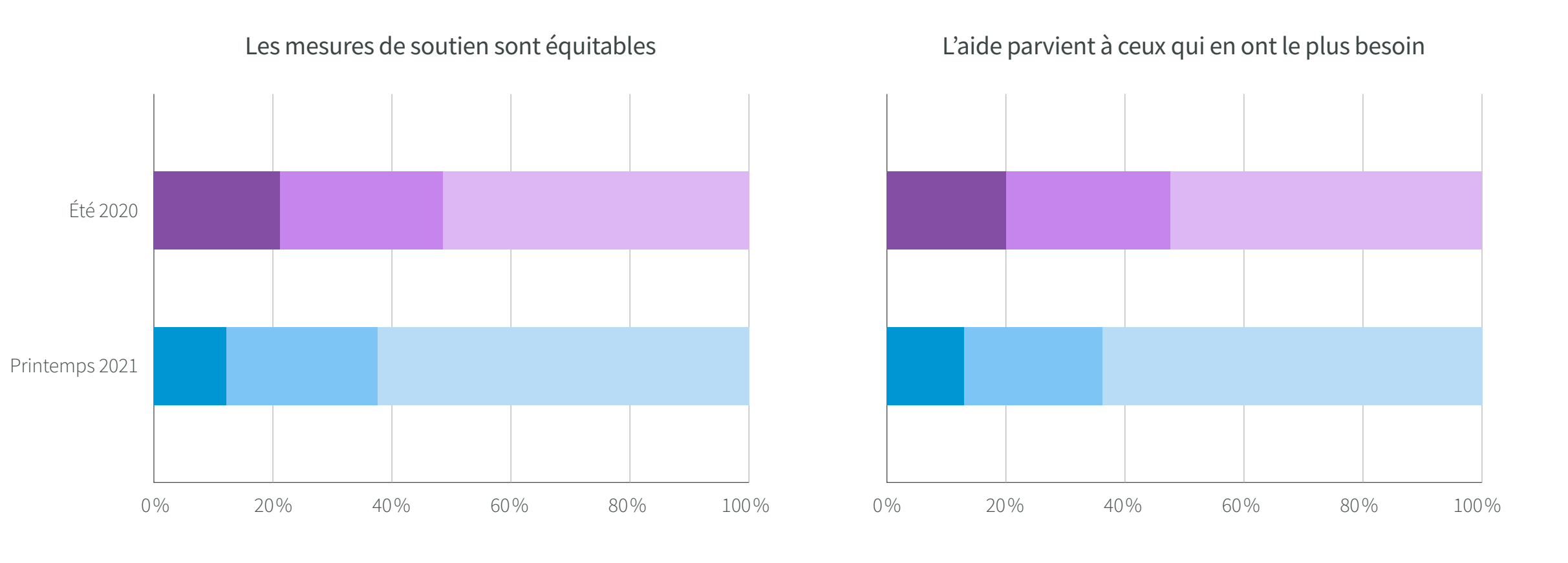


La satisfaction des citoyens à l'égard des mesures de soutien liées à la crise a chuté de manière spectaculaire, et seuls 12 % considèrent que les mesures de soutien étaient justes au printemps 2021 contre 22 % à l'été 2020.

Ceux estimant qu'il était facile et rapide d'obtenir une aide sont passés de 16 % à l'été 2020 à 10 % au printemps 2021. La demande d'aide financière de près de 1 personne interrogée sur 10 a été rejetée.

Les mesures de soutien sont équitables

L'aide parvient à ceux qui en ont le plus besoin



Forte baisse de la confiance dans les gouvernements nationaux

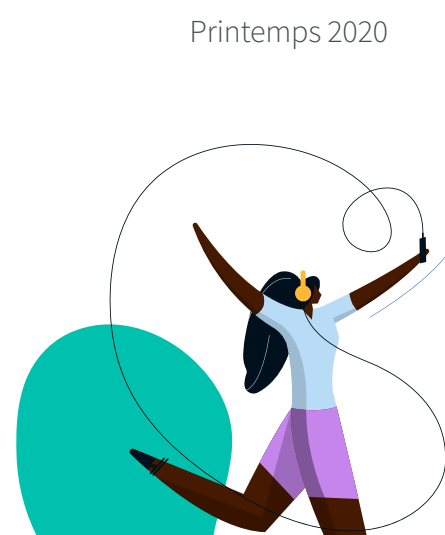
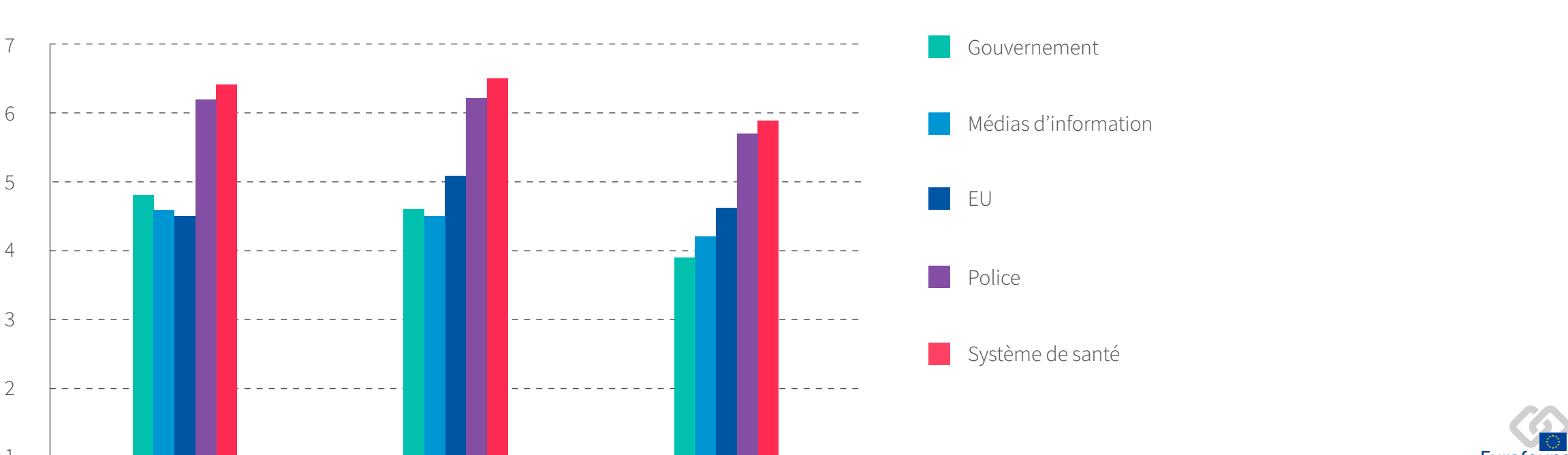
La confiance dans les institutions s'est effondrée, en particulier la confiance dans les gouvernements nationaux, qui est passée de 4,6 durant l'été 2020 à 3,9 au printemps 2021.

La confiance dans les gouvernements nationaux de tous les États membres est tombée en dessous des niveaux enregistrés au début de la pandémie.

La confiance dans l'UE a également diminué, mais reste plus élevée que la confiance dans les gouvernements nationaux.

Confiance dans les institutions dans l'UE

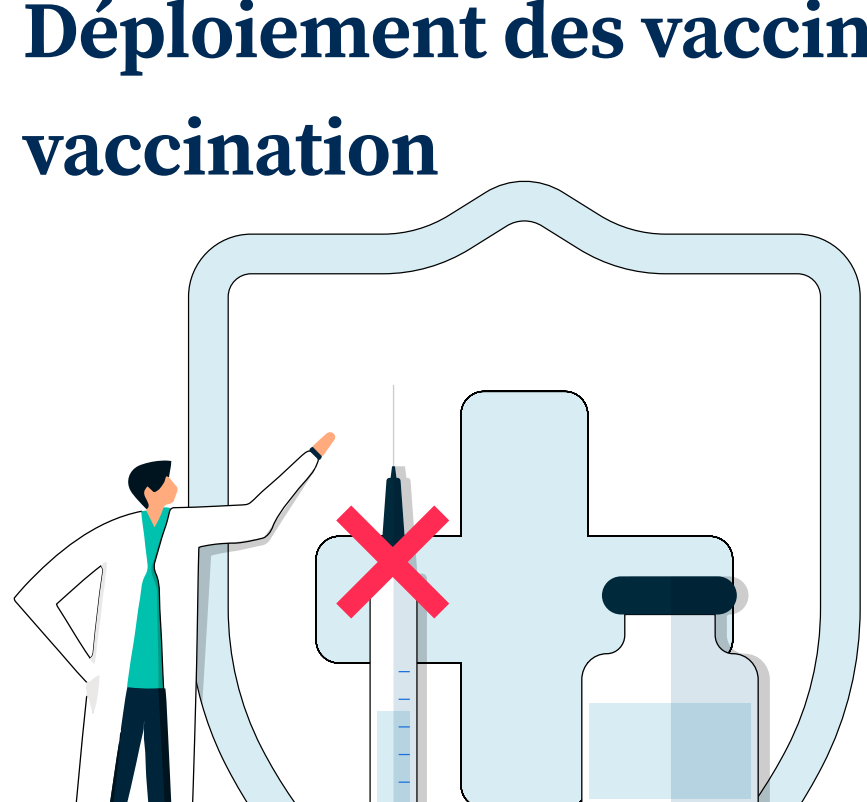
Valeurs moyennes



La confiance des jeunes envers l'UE est restée supérieure à la confiance dans les autres catégories d'âge tout au long de la pandémie.



Déploiement des vaccins et augmentation de la réticence à la vaccination



25% femmes

29% hommes

Au printemps 2021, plus d'un quart des personnes vivant dans l'UE indiquaient se montrer réticentes face à la vaccination contre la COVID-19, les hommes étant plus réticents (29 %) que les femmes (25 %).

Les chômeurs (39 %), les personnes souffrant d'une maladie de longue durée ou d'un handicap (39 %) et les personnes au foyer à plein temps (33 %) sont plus réticents que les personnes ayant un emploi (26 %) ou les retraités (23 %).

La réticence à la vaccination est également fortement associée au faible niveau de confiance, dans la mesure où la réticence à la vaccination est plus prégnante dans les pays enregistrant de faibles niveaux de confiance dans leur gouvernement.

Lorsque les médias sociaux sont la principale source d'information, la réticence à la vaccination augmente pour atteindre 40 %, contre 18 % chez les personnes qui utilisent des sources d'information traditionnelles comme principale source d'information.

Il sera essentiel de comprendre les besoins de la population et dans le projet de la suite de la pandémie de COVID-19 et d'y répondre afin de constituer la base d'une discussion décisive dans le cadre de l'ambitieuse conférence sur l'avenir de l'Europe, l'exercice démocratique permanent qui invite tous les Européens à s'impliquer dans la définition de l'orientation de l'Union pour l'avenir, qui sera officiellement lancée le 9 mai 2021.



[Inscrivez-vous](http://eurofound.link/subscribe/covid19) pour recevoir des informations actualisées sur le prochain cycle de l'enquête en ligne *Vivre, travailler et COVID-19*

<http://eurofound.link/subscribe/covid19>